

Les jouets «intelligents» : pas si brillants!

Dominique Forget

Les traditions semblent se perdre! Le père Noël et ses lutins ont pris, en effet, un virage résolument techno ces dernières années. Les jouets qu'ils fabriquent aujourd'hui sont dits « intelligents ». Les simples blocs, poupées et trains qui ont amusé de multiples générations se font de plus en plus rares.

Aujourd'hui, certaines poupées sont dotées de senseurs tactiles, visuels et sonores qui leur permettent d'interagir avec leur environnement et même de simuler certaines expressions faciales. Elles peuvent entre autres reconnaître une caresse et se mettre à gazouiller. Le robot chien I-Cybie peut marcher, s'asseoir, se coucher et se diriger en fonction de la voix tout en contournant les obstacles. Il peut adopter cinq humeurs qui se lisent dans ses yeux et communiquer avec un autre robot. Les peluches Actimates ont été conçues par Microsoft pour interagir avec des émissions pour enfants qui étaient diffusées jusqu'à récemment sur la chaîne américaine PBS. Ce n'est que la pointe de l'iceberg. Chez Fisher-Price, plus de la moitié des jouets sont maintenant équipés de microprocesseurs.

Ces jouets intelligents favorisent-ils

le développement cognitif des jeunes enfants? Plusieurs fabricants l'affirment. Dans leurs publicités, certains vont même jusqu'à affirmer qu'ils contribuent à former de futurs génies. Mais certains spécialistes de la petite enfance ne l'entendent pas de la même oreille. Pour eux, «technologie» et «génie» ne vont pas nécessairement ensemble. Non seulement les jouets intelligents ne stimuleraient pas les nourrissons, ils pourraient carrément les abrutir. «Si le jouet nécessite uniquement qu'on le démarre et qu'il fait le reste tout seul, c'est certain que l'imagination de l'enfant ne sera pas stimulée», explique Andrée Pomerleau, professeure au Département de psychologie de l'UQAM et chercheure au Laboratoire d'étude du nourrisson (LEN). «Pour se développer, les petits doivent interagir avec le monde qui les entoure et non être de simples spectateurs.»

En effet, lorsque les poupées parlent toutes seules, les petits ne sont pas amenés à simuler leur voix et à imaginer leurs paroles. À ce titre, des parallèles peuvent être faits entre les jouets intelligents et la télévision. Dans les deux cas, les bébés sont attirés par les couleurs, la lumière et les sons, mais ils demeurent passifs la majorité du temps. Or, les études réa-



Photo : Martin Brault

Andrée Pomerleau, professeure au Département de psychologie de l'UQAM.

lisées par les membres du LEN ont clairement démontré qu'une hausse des heures passées devant la télévision était associée à une baisse du développement cognitif chez les enfants de 2 et 3 ans.

Le coffre à jouets idéal

Que devrait-on mettre sous l'arbre pour les nourrissons? De bons vieux classiques! «Les blocs demeurent excellents pour stimuler la créativité des bébés, dit Mme Pomerleau. Monsieur Patate est un autre produit

simple, mais brillant. Il permet à l'enfant de tester toutes sortes de combinaisons. En fait, tous les jouets qui peuvent être modifiés au gré de l'imagination des petits sont de bons choix.» Attention! Il ne suffit pas de donner des blocs à un enfant pour que le tour soit joué. Il faut aussi interagir avec lui, l'amuser et surtout le surprendre. «Si on laisse le nourrisson seul avec ses blocs, il finira par se mettre à faire toujours la même chose. Toutefois, si l'adulte ajoute soudainement un élément incongru au jeu, le petit sera surpris et d'autant plus motivé.»

Mme Pomerleau prône aussi l'achat de livres. Avec son équipe, elle a d'ailleurs produit la série de vidéos ALI (pour *activité de lecture interactive*) qui vise à aider les parents d'enfants âgés de 0 à 5 ans à explorer toutes les possibilités offertes par les livres. «Nous avons constaté que lorsque les parents font la lecture, ils adoptent naturellement une façon de parler qui est très adéquate au développement cognitif de leur enfant, tout spécialement pour le développement du langage. Nous avons donc développé des programmes d'intervention qui permettent d'exploiter ce filon.»

La psychologue ne croit pas pour

autant que les jouets intelligents devraient être bannis. La télévision non plus d'ailleurs. Selon elle, tout est une question de dosage. «Un enfant qui a plusieurs choses dans son environnement sera stimulé, dit-elle. Ce qui compte, c'est d'avoir une diversité. Certaines émissions conçues spécialement pour les jeunes enfants sont très bonnes. Elles invitent les petits à prononcer des mots ou à faire des gestes. De la même façon, certains jouets intelligents sont intéressants. Ce qui compte, c'est que la composante ludique prime sur la composante intelligente.»

Quoiqu'elle encourage la diversité, Mme Pomerleau tient à mettre les parents en garde contre la quantité. En cette ère de surconsommation, le dépouillement de l'arbre de Noël prend souvent des proportions orgiaques. Surexcités, les enfants ne savent plus où donner de la tête. «Lorsque que les jouets sont trop nombreux, les enfants sautillent d'un à l'autre sans s'attarder à aucun, fait valoir Mme Pomerleau. Ils n'arrivent plus à se concentrer. Dans ce genre de situation, il vaut mieux mettre quelques jouets en réserve et faire des rotations. En fait, s'il y a un mot d'ordre à respecter dans le domaine des jouets, c'est la simplicité.» ●